

# Cigarettes : le marché parallèle fait un tabac

Près d'un quart des cigarettes fumées en France provient de l'étranger ou de la contrebande. Un chiffre en hausse, établi par des enquêteurs... sur le terrain.

**V**oilà une tendance florissante que la hausse du prix des cigarettes de 20 centimes, le 6 janvier, ne devrait pas freiner. Selon la dernière étude du cabinet KPMG, que nous publions en avant-première, 22,6 % des cigarettes fumées en France en 2012 n'ont pas été achetées dans le réseau national des buralistes, seul habilité à les commercialiser. C'est ce qu'on appelle le marché parallèle : les cigarettes achetées à l'étranger et les paquets de contrebande. Ce « marché » se porte bien, et même très bien puisqu'il a encore augmenté de 1,4 point entre 2011 et 2012 !

■ **Deux fois plus de cigarettes espagnoles.** Selon l'analyse de KPMG, la consommation de cigarettes provenant d'Espagne a quasiment doublé en un an (+ 48 %), de même que celles venues du Luxembourg (+ 53 %). Deux pays où les taxes, peu élevées, permettent d'économiser 20 € et plus par cartouche.

■ **Jusqu'à 89 % dans certaines villes.** Des enquêtes de terrain (*lire ci-dessous*) ont été conduites dans 118 villes. Il en ressort bien évidemment que les villes frontalières, comme Thionville par exemple, sont « inondées » de cigarettes du marché parallèle. Dans cette commune de Moselle, près de neuf paquets sur dix venaient du Luxembourg voisin.

Mais, plus surprenant, des taux très élevés ont également été constatés en plein cœur de la France, loin des frontières. A Aurillac, en Auvergne, 40 % des cigarettes viennent de l'étranger. « Cela fait des années qu'on alerte. Le marché parallèle ne touche plus seulement les frontières, commente Pascal Montredon, président de la confédération des buralistes. Les réseaux mafieux se sont emparés de cette machine à cash. »

■ **Essor du tourisme fiscal.** Si l'on trouve tant de paquets illicites dans des villes non frontalières, c'est parce qu'il s'y trouve un grand port, comme à Lannester, près de Lorient, une grande gare TGV,

comme Joué-lès-Tours, ou parce que le tourisme fiscal y est florissant. « A Aurillac, raconte Pascal Montredon, chaque semaine, vous avez des voyages organisés en Espagne d'une journée, en bus. Un aller-retour pour faire le plein de cigarettes et d'alcools que certains revendent une fois rentrés à la maison. »

Au bout du compte, note le cabi-

net KPMG, ces trafics parfois organisés se produisent dans des villes où se concentre une population modeste.

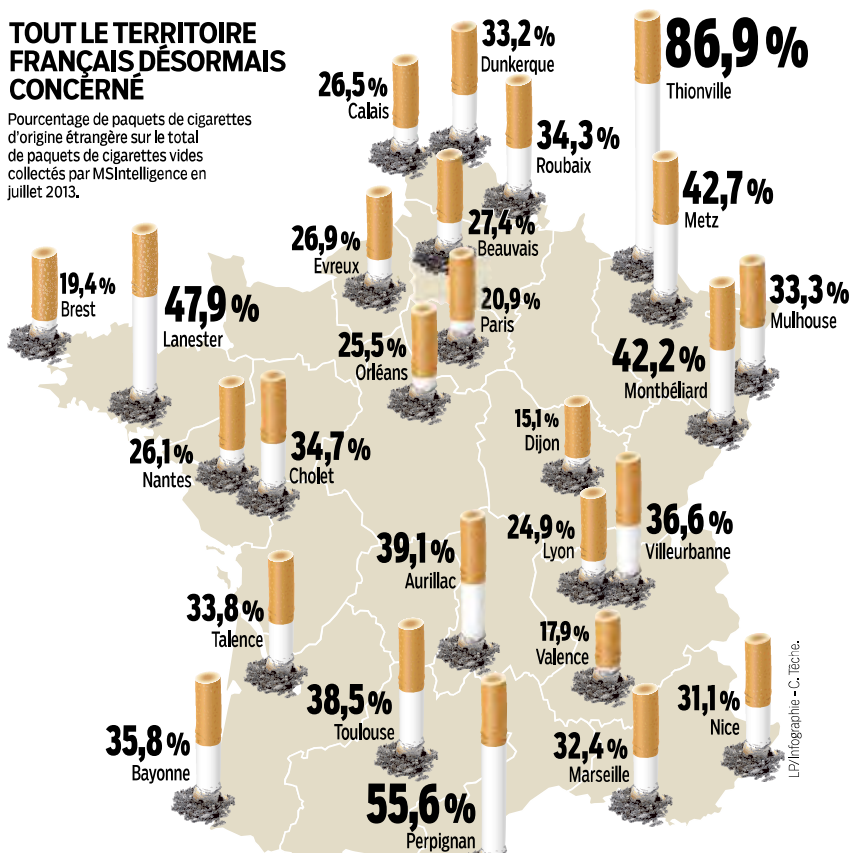
■ **Des filières qui prolifèrent.** Internet contribue aussi à favoriser l'entrée de cigarettes en France par des voies illicites. A l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, explique Pascal Montredon, « le centre de tri postal regorge de colis contenant

des cartouches commandées sur Internet et venant d'Espagne, de Moldavie, d'Asie. Souvent, des contrefaçons, avec des risques pour la santé ». Et, les contrôles étant difficiles, un marché mafieux européen s'est organisé. Récemment, une usine de contrefaçon a été fermée. Elle était installée tout près, en Belgique.

DANIEL ROSENWEG

## TOUT LE TERRITOIRE FRANÇAIS DÉSORMAIS CONCERNÉ

Pourcentage de paquets de cigarettes d'origine étrangère sur le total de paquets de cigarettes vides collectés par MSIntelligence en juillet 2013.



LP/Infographie - C. Têcher.

## ÉCONOMIE EXPRESS

+ 1,1 %  
pour le smic  
au 1<sup>er</sup> janvier

**A**priori, il n'y aura pas de coup de pouce supplémentaire. C'est ce qu'a laissé entendre le gouvernement, hier, en annonçant que le salaire minimum augmenterait automatiquement de 1,1% au 1<sup>er</sup> janvier : avec une « inflation de 0,6% », « il y a un gain de pouvoir d'achat » par « la seule application des nouvelles règles de calcul », a fait valoir le ministre du Travail, Michel Sapin. Le salaire minimum est revalorisé automatiquement chaque 1<sup>er</sup> janvier en fonction, notamment, de l'évolution des prix. Compte tenu des règles de calcul « modernisées » mises en place cette année, le smic horaire brut passera de 9,43 € à 9,53 €. Quelque 3 millions de personnes — 13 % des salariés — touchaient le salaire minimum en janvier 2013, soit 500 000 de plus qu'en 2012, selon les chiffres officiels.

**Les fournisseurs d'accès à Internet sont désormais contraints, dans leur publicité, de publier des fourchettes de débits réellement atteignables et non plus un débit maximal théorique.** Selon un arrêté publié hier au « JO », les opérateurs doivent également donner, préalablement à un abonnement, une estimation personnalisée du débit qu'ils sont capables d'assurer.

**Emballage de cosmétiques : le groupe français Albéa, n° 1 mondial du secteur, a inauguré hier sa nouvelle usine à Sainte-Menheould (Marne), qui emploie près de 600 personnes.** Cette nouvelle unité de production a mobilisé un investissement de 20 M€, soutenu par Natixis, la Banque populaire et BPI France avec un crédit-bail de douze ans.

## EADS : les syndicats furieux

**I**ls ont claqué la porte, « symboliquement ». Les cinq syndicats représentatifs d'EADS ont tous quitté hier une réunion du comité national France pour dénoncer le « chantage » de la direction qui menace de licencier faute d'accord en 2014 visant à gagner en productivité. « C'est la première fois que cela arrive depuis l'existence de notre groupe. Trop, c'est trop [...] Jamais nous n'avons été confrontés à de tels agissements de notre direction générale », a affirmé à l'AFP Yvonnick Dreno (FO). Le groupe envisage une vaste restructuration des activités défense et espace, qui doit entraîner 5 800 suppressions de postes sur trois ans, dont 1 000 à 1 450 licenciements ; 600 à 700 personnes pourraient être mises à pied en Allemagne notamment, 300 en France. Pour éviter cela, EADS a jugé nécessaire d'aboutir avec les syndicats européens, d'ici à la mi-2014, à des accords pour gagner en productivité.

## La méthode du « ramasse paquets »

**C'**est la société suisse MSIntelligence qui fournit les données chiffrées permettant de mieux connaître le marché parallèle du tabac. Depuis 2003, cette officine s'est spécialisée dans la collecte de paquets de cigarettes vides sur la voie publique. Cette méthode dite du « ramasse paquets » est digne de la police scientifique. En France, elle lui a permis de collecter 11 500 paquets dans 118 villes.

Chaque année, les collecteurs de MSI écumant les trottoirs de cinquante pays, dont la France, pour renseigner l'industrie du tabac sur ce que devient sa production et ce que pèse la contrefaçon. « Le ramasse paquets est une technique que nous avons développée et qui fait l'unanimité aujourd'hui, explique le directeur général de la société, Daniel

Touati. Elle consiste à ramasser sur les trottoirs ou dans les poubelles publiques les paquets de cigarettes vides pour les analyser. »

### ■ Une équipe de dix collecteurs par région

Pour la collecte qui a servi à la dernière étude de KPMG, MSIntelligence a retenu 118 villes de toutes tailles, coupé la France en cinq régions et constitué une équipe de dix collecteurs par région. Durant trois semaines, en juillet, ces collecteurs ont arpenté les rues de chaque quartier avec pour mission de prélever tout paquet rencontré sur la voie publique. Onze mille cinq cents pièces à conviction ont servi à l'étude. « Chaque paquet est rangé dans une pochette en plastique portant un code-barres précisant le lieu et la date du

ramassage, détaille Daniel Touati. Ces paquets sont ensuite analysés afin de savoir s'ils viennent du réseau des buralistes, de stocks étrangers légaux ou pas, s'il s'agit de contrefaçons... ». Pour déterminer l'origine, plusieurs indices : « Un paquet parle énormément, s'amuse Daniel Touati. La langue du message de santé, le timbre fiscal, le code en bas du paquet facilitent l'analyse. » Un travail d'investigation obligeant parfois à nettoyer les paquets où « on trouve de tout », glisse Daniel Touati. Notamment des chewing-gums, voire des boulettes de cannabis...

Au fil des années, le directeur de MSI s'est forgé une certitude : « A chaque hausse de prix en France, la part des cigarettes venues de l'étranger augmente. »



Chaque année, les collecteurs de la société MSI écumant poubelles et trottoirs de cinquante pays. (DR.)

D.R.